



## Commentaire suite à la CONFERENCE DU 9 Décembre 2017

### *A quoi sert la philosophie ?*

Ce titre est volontairement provocateur dans un monde qui ne jure, au premier abord, que par l'efficacité et le pragmatisme, valorisant les résultats immédiats, mesurables et quantifiables. Alors, si l'on tamise la philosophie à travers ce filtre, la réponse semble s'imposer : **à rien**. C'est évident, dans une période où la question de l'utilité semble se nicher partout...

Alors, ironie de l'histoire, l'air du temps qui condamne la "philo" au nom du pragmatisme oublie que le pragmatisme est une philosophie... peut-être, et même sans doute, que *critiquer la philosophie, c'est déjà ou toujours philosopher....*

Certes, cette condamnation n'est pas récente : Socrate, accusé de corruption de la jeunesse, se voit condamné à mort et s'appliquera lui-même la sentence en buvant la ciguë. Mais aussi, en évoquant Shakespeare :

"Horatio, *il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre que dans tous les livres de votre philosophie*".

Marx : "Trop longtemps les philosophes ont interprété le monde ; il serait temps de le transformer".

En fait, plusieurs termes ci-dessus nous interpellent et ouvrent sans doute une voie à notre réflexion : "*interpréter le monde*", qu'entendons-nous par-là ?

Plus de choses dans le ciel et sur la terre ? Rechercher la vérité ? Bâtir des systèmes ?

Ces mots expriment une activité de l'esprit humain cherchant à expliquer, à comprendre et à dépasser les réalités du monde qui nous entoure, dans une tentative de mise à jour d'une rationalité sous-jacente. Cette rationalité est-elle unique ? A l'évidence, non. D'où l'existence d'approches différentes, génératrices d'écoles de pensées diverses parfois, et même souvent, contradictoires, ce qui en fait la force et la richesse. C'est ce travail – de réflexion d'abord puis de pensée par la suite— qui constitue la démarche philosophique à laquelle l'esprit humain s'exerce dès son plus jeune âge : comprendre, est-ce inutile ? Non : l'esprit ne pouvant s'empêcher de penser : essayez de vous y soustraire, vous n'y arriverez pas !

Assumons donc cette nécessité ! Peut-être que cette quête participe d'un vivre mieux.

Sans contredire Montaigne disant : "*philosopher c'est apprendre à mourir*",

**Gageons que c'est apprendre à vivre !**

Pr. Jean-Luc NESPOULOS

*Professeur émérite en Sciences du Langage*

*Membre senior honoraire de l'Institut Universitaire de France*

*Chaire de Neuropsycholinguistique Cognitive*

*Octogone-Lordat, Université de Toulouse, UT2J, Toulouse, France*

*Toulouse Mind Brain Institute TMBI (Univ. Toulouse)*